

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 12 fr.  
Étranger (Union postale) 8 fr. 17 fr. 30 fr.

N° 14.673 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - LUNDI 9 AVRIL 1917  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.25 - Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : L'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## En Guerre!

Le président Wilson a signé la résolution de guerre qui avait été votée d'enthousiasme par le Sénat et par la Chambre des représentants.

La proclamation présidentielle qui accompagne cette résolution spécifie que « l'état de guerre existe entre les États-Unis et le gouvernement impérial allemand ». Ainsi se trouve confirmée la distinction déjà faite par M. Wilson dans l'admirable message qui n'a pas provoqué seulement les applaudissements chaleureux de la presque unanimité du Congrès américain, mais aussi les ardentes acclamations de toutes les nations civilisées de l'univers. Tant que l'Allemagne espérera à sa servitude et persistera à solder sa cause avec celle de son kaiser de grand chemin, il est évident que la guerre entre les États-Unis et le gouvernement impérial allemand sera la guerre entre les États-Unis et l'Allemagne.

Nous faisons ressortir il y a quelques jours que la Chine était la deuxième puissance qui avait rompu les relations diplomatiques avec Berlin. Les États-Unis sont la onzième nation en guerre avec le gouvernement impérial allemand. Déjà les premiers crédits ont été votés. L'ordre de mobilisation de la flotte vient d'être donné. Les navires allemands sont saisis dans les ports américains. Et la proclamation dont nous venons de parler établit toutes les mesures de vigilance jugées indispensables pour assurer contre les ténébreuses entreprises des agents de l'étranger la sécurité de la patrie.

La grande République américaine entre dans la guerre d'un pas résolu : on peut être certain qu'elle la conduira jusqu'au bout avec une vigueur d'action sans cesse grandissante.

Et voici que déjà l'initiative des États-Unis réveille dans d'autres régions du nouveau monde d'autres énergies qui suivront sans doute d'autres résolutions. On annonce de La Havane que le Sénat a adopté à l'unanimité une résolution déclarant que l'état de guerre existe entre Cuba et l'Allemagne... une déclaration d'indépendance... La Brésil s'émue à son tour et la rupture des relations diplomatiques avec Berlin est indiquée comme imminente à l'heure où nous écrivons ces lignes.

La-bas comme ici, les nobles peuples révoltés par les provocations et par les crimes de la barbarie germanique se lèvent pour faire face à la puissance infâme, pour lutter contre elle, pour travailler à l'abattre une fois pour toutes : la coalition libératrice va se fortifiant et s'éclaircissant jusqu'à englober toutes les forces morales de l'univers.

Comment l'entrée en guerre de la grande République américaine, un des plus importants journaux allemands, le Berliner Tageblatt, écrit : « Contrairement à certains éléments qui en Allemagne, s'entendent eux-mêmes et envoient les autres avec des paroles, nous prenons la déclaration de guerre américaine très au sérieux. La déclaration de guerre américaine à l'Allemagne vaut en effet d'être prise au sérieux. Et peut-être les Boches ne tarderont-ils pas à se rendre compte qu'ils auront à la prendre au tragique. »

CAMILLE FERDY.

## L'Échec de la Guerre sous-marine

L'opinion de lord Robert Cecil

Paris, 8 Avril.

Au sujet de la guerre sous-marine, lord Robert Cecil a déclaré à un rédacteur du Petit Parisien :

Les journaux d'outre-Rhin, dit-il, peuvent donner libre cours à leurs redondances ; il y a plusieurs fois qui ressortent nettement de l'adoption par l'Allemagne de ce prétendu blocus sous-marin, et ces faits sont particulièrement encourageants, non pour elle, mais pour nous. D'abord, c'est de sa part un aveu complet de faiblesse, c'est la preuve qu'elle a véritablement abandonné tout espoir d'obtenir sur terre une décision favorable à ses armes ; mais c'est plus que cela, c'est aussi l'indice qu'elle se rend compte de l'impossibilité

## 980<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos troupes ont pénétré, en deux points, dans les positions ennemies de la région Lombardtyde.

De nombreux cadavres allemands ont été trouvés dans les tranchées, bouleversées par notre tir.

Une tentative ennemie sur un de nos petits postes au sud du canal de Passchendaele a été repoussée à coups de grenades.

De la Somme à l'Aisne, actions d'artillerie intermittentes et rencontres de patrouilles en divers points du front.

Dans les Vosges, un coup de main sur une de nos tranchées de la région de Celles a été aisément repoussé.

Une autre tentative ennemie sur Largitzen (Alsace) a coûté des pertes aux assaillants, sans aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

## LA GUERRE

### Lutte d'artillerie à Saint-Quentin près d'Arras et devant Reims

#### L'ACTIVITÉ DE L'ENNEMI DANS LES VOSGES

New-York, 8 Avril.

M. Mortimer Schiff, fils de Jacob Schiff, fondateur-directeur de la grande maison de banque de New-York Kohn Loeb et C<sup>o</sup>, vient de faire parvenir à M. Ribot, président du Conseil, un chèque de 25,000 francs destiné aux populations des régions reconquises.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 8 Avril.

L'Amérique entre en guerre, animée d'une résolution impressionnante et dont l'ennemi sentira le poids. On a beaucoup parlé des formes sous lesquelles pourrait se manifester son concours. Les gouvernements de l'Entente auront peu de peine à se mettre d'accord à cet égard avec le président

« Les droits des Alliés que nous avons toujours considérés au même titre, il est permis cependant de dire que la France a le droit, et par l'immensité de son effort et par la grandeur de ses sacrifices, d'exprimer



L'enceinte de Saint-Quentin

un point de vue auquel tous doivent se rallier. Depuis le début de la guerre, nous soutenons le poids le plus lourd. Nous sommes plus résolus que jamais à aller jusqu'au bout, mais nous ne le sommes pas moins à vouloir hâter la décision et forcer la victoire. Ce qui revient à dire que le concours le meilleur et le plus précieux sera non pas le plus puissant mais le plus rapide.

L'Amérique peut nous être d'un secours incalculable en nous permettant de donner au blocus son maximum d'effet. Nous ne le pouvons pas lier à cause de neutres voisins de l'Allemagne qui, tributaires de celle-ci pour certaines fournitures, charbon ou autres, lui donnaient en échange des objets de ravitaillement. Avec le concours de l'Amérique, nous pouvons libérer les neutres de leur dépendance économique vis-à-vis de l'Allemagne et les obliger à ne plus livrer à notre ennemi. Or, il résulte des documents les plus sûrs que cette dernière

recevait 25 % de ses ressources alimentaires par les importations de neutres. Elle souffre déjà de la misère. Quand on lui aura fermé la porte par laquelle passe encore le quart de ses ressources, elle ne pourra plus tenir. Cela, il le faut de toute nécessité et de toute urgence. Que le gouvernement français en soit bien pénétré et qu'il ait la volonté de faire admettre cette mesure par nos alliés. On ne tardera pas à en voir les effets.

Les derniers communiqués aussi bien britanniques que français signalent la recrudescence de la lutte d'artillerie, aussi bien dans le secteur de Saint-Quentin que dans la région entre Ypres et Arras et dans celle de Reims. Ce sont des indications qui doivent être retenues.

MARIE RICHARD

## Sur le Front français

L'artillerie britannique fait sauter un dépôt d'explosifs allemand

Londres, 8 avril.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique en France télégraphie :

Mercredi dernier, près d'Arras, le feu de l'artillerie britannique a provoqué à l'arrière des lignes allemandes une des plus terribles explosions qui se soient produites au cours de la guerre actuelle. Une gerbe de flammes s'est élevée à 300 pieds de hauteur et la sol a tremblé à plusieurs milles à la ronde.

Des avions rapportent que l'ébranlement de l'air fut tel que les débris furent balottés et secoués comme les vaisseaux par le raz de marée. Les projectiles britanniques ont fait sauter un dépôt d'explosifs allemands. L'explosion a produit au milieu d'un parc considérable d'artillerie, les débris doivent avoir été immenses.

## LA FAMINE EN AUTRICHE

Aveux du comte Tisza

Zurich, 8 Avril.

Le comte Tisza publie dans la revue hongroise « Iktasmond » un long article où il déclare :

« Il semble que sur le théâtre de la guerre la situation se soit améliorée, il n'en est malheureusement pas ainsi à l'intérieur du pays. Nous devons nous efforcer de nous suffire avec les denrées alimentaires disponibles jusqu'à la prochaine récolte. Pour pouvoir tenir, nous devons priver la nation entière de support, de privations et des souffrances plus grandes encore que celles qu'elle a endurées au cours des années précédentes ».

## La Question des Loyers

Paris, 8 Avril.

L'Union fédérale des locataires de France, réunie aujourd'hui, a voté l'ordre du jour suivant :

« La loi devant liquider la question des loyers est de nature à susciter la Chambre doit choisir entre nos justes revendications et les propositions de la commission des loyers. Le moment est venu de faire entendre notre voix. A cet effet l'Union des locataires de la plupart des grandes villes de France et de ses départements, les plus importantes, intéressées nos droits et nos justes revendications.

## NOS NOUVEAUX ALLIÉS

### La Guerre germano-américaine

Cuba suit l'exemple des États-Unis. -- Le Brésil et la République Argentine le suivront bientôt.

Paris, 8 Avril.

M. Wilson, président des États-Unis d'Amérique, a répondu dans les termes suivants au télégramme que lui avait adressé le président de la République :

« Son Excellence Raymond Poincaré, président de la République, Paris. »

En cette heure critique, où les destinées de l'humanité civilisée sont en suspens, cela a été pour moi un sujet de satisfaction et de joie de recevoir vos félicitations à propos de la conduite que mon pays a été contraint d'adopter en opposition à la politique impitoyable et aux projets de l'impérialisme allemand.

Il nous est très agréable que la France, qui s'est tenue constamment avec nous autres, hommes du monde occidental, dans notre lutte pour l'indépendance, nous soutienne ainsi la semaine d'aujourd'hui dans les rangs de ceux qui combattent pour la défense de la liberté et des droits de l'humanité.

Nous voyons de plus en plus que les nobles démocrates de tous les pays et les actes contribuent à perpétuer les droits et l'indépendance de l'homme et à sauvegarder les vrais principes de liberté humaine.

« Je vous remercie, je vous salue, vous et vos illustres compatriotes. »

Signé : Woodrow Wilson.

La Havane, 8 Avril.

Un discours fut prononcé au Sénat sur l'ordre du jour déclarant l'état de guerre contre l'Allemagne : celui du docteur Dolza, qui parla au nom du peuple cubain.

La Havane, 8 Avril.

La mobilisation vient d'être ordonnée.

Que va faire l'Argentine ?

Buenos-Ayres, 8 Avril.

La Nación publie un article de l'écrivain argentin Leopold Lugones, intitulé « Neutralité impossible ».

Dans cet article, M. Lugones déplore que la République Argentine n'ait pas rompu ses relations avec l'Allemagne. Il dit que la République Argentine a perdu la notion de l'intégrité de son passé et la conception de son honneur devant la force brutale. Nous devons nous ranger maintenant aux côtés des États-Unis, si notre dignité et notre convenance même ne sont pas devenues, le dilemme suivant se présente, respectons l'intégrité de notre passé au nom de la solidarité américaine qui est la loi de l'honneur pour tous les peuples de ce continent ou demandons-nous par une grossière lâcheté au terrorisme des despotes.

La Havane, 8 Avril.

Le Brésil rompra avec l'Allemagne

LE TORPILLAGE DU « PARANA »

Paris, 8 Avril.

Une grande animation n'a cessé de régner hier dans les salons de la légation du Brésil, où les principaux membres de la colonie brésilienne à Paris, et beaucoup de Sud-Américains étaient venus discuter de la situation. Le ministre du Brésil, M. Olympe Magalhães, attend le rapport que doit lui faire parvenir le commandant brésilien à Cherbourg sur les circonstances exactes et détaillées dans lesquelles s'est produit le torpillage du Parana.

Ce rapport sera télégraphié en même temps qu'à Paris au président de la République. C'est seulement après en avoir pris communication et s'être assuré l'approbation des ministres que le président verra si il doit convoquer les Chambres et leur proposer de déclarer l'état de guerre. Le ministre brésilien ressemblant en tous points à celle des États-Unis d'Amérique.

La Havre, 8 Avril.

L'enquête sur le torpillage du Parana a démontré qu'il n'y avait eu qu'un seul homme perdu au cours de la destruction du navire brésilien.

Rio-de-Janeiro, 8 Avril.

La presse brésilienne exprime l'émotion et l'indignation qu'on sait tout le pays à la nouvelle du torpillage du Parana et réclame presque à l'unanimité des mesures énergiques contre l'Allemagne.

Le Journal A Noite va même jusqu'à déclarer que la guerre est nécessaire.

Le Journal Commercio, souvent officieux, dit que l'on procède à la saisie des bateaux allemands.

L'opinion générale est que la rupture des relations diplomatiques est inévitable. Le ministre d'Allemagne a eu hier un long entretien avec le ministre des Affaires Étrangères, M. Laurio Muller.

LA GUERRE IMMINENTE

Londres, 8 Avril.

On déclare, de source officielle, que la rupture des relations diplomatiques du Brésil avec l'Allemagne n'est plus qu'une question d'heures. Des manifestations imposantes ont eu lieu à Sao Paulo. Les Alliés ont été acclamés.

LES INTELLECTUELS FÉLICITENT M. WILSON

Buenos-Ayres, 8 Avril.

Plusieurs groupements intellectuels argentins parmi lesquels les anciens ministres, MM. José-María Drago, Rodríguez Larreta, Norberto Piñero, ont envoyé des télégrammes au président Wilson afin de le féliciter

s'occupait sans tarder de la vente de son fonds de commerce.

A cet effet il s'adressa à une agence spéciale établie dans le Faubourg-Montmartre, et lui en promit de faire diligence pour lui donner prompt satisfaction.

« Comme néanmoins les négociations allaient demander quelques jours, les infortunés parents décidèrent de mettre ce temps à profit pour faire leurs préparatifs de départ. De cette façon, aussitôt la vente conclue, ils pourraient rejoindre Paris. »

En outre ils prirent la résolution de ne souffler mot à personne de leurs projets, même à Verdurel et à Morleau, qui auraient pu être tentés de les en détourner.

« Ce jour-là précisément, les deux insupportables faisaient venir le soir une brusque apparition à la blanchisserie et réclamaient l'avis de la physionomie bouleversée, et des larmes, s'écriaient en même temps, en brandissant chacun un journal :

« Vous avez lu ? »

« Oui ? demanda Maupré d'un ton indifférent. »

« Eh bien ! l'affaire Boulanger. »

« L'affaire Boulanger ? répéta le blanchisseur. »

« Mais... sapristi... s'exclama Verdurel... Vous avez l'air de tomber de la lune... On dirait que vous ne savez pas, comme tout Paris, que nous avions pour ami un anarchiste de plus belle eau. »

(La suite à demain.) Maxime LA TOUR.

Feuilleton du Petit Provençal du 9 Avril

## La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE

### L'Attentat du Métro

« Voyons, monsieur Maupré, implora faiblement Gilard. Vous avez tort de dramatiser ainsi les choses. Si je me trompais pourtant... »

« Moi... je vous dis que vous ne vous trompez pas... Ce qui nous arrive est d'une lumineuse évidence... Le comte a tout mis en œuvre pour nous rendre le cœur de sa fille comme il nous l'avait reprise elle-même... et il y a réussi. »

Le père Maupré ne put en dire davantage. Les mots ne passaient plus dans sa gorge contractée par la douleur.

Et brusquement, avant que le député ait eu le temps de faire un geste ou de dire un mot pour le retenir, il s'était élancé comme un fou vers la porte qui lui avait livré passage un instant auparavant... et gagnait l'escalier.

A peine avait-il disparu de son cabinet que Gilard, se renversant dans son fauteuil, partait d'un grand éclat de rire.

Mais contenant bientôt son hilarité, il pressait du doigt le bouton de la sonnette électrique.

Urban parut.

« Vous retourneriez demain à l'hôtel, ordonna-t-il, car il y sera certainement arrivé encore une lettre au nom du comte Aglièni. »

Mais, ajouta-t-il, comme entre parenthèses, ce sera vraisemblablement la dernière. »

« Recommandation importante : avant de vous présenter à l'hôtel, assurez-vous bien que l'homme qui sort d'ici n'est pas en train de guetter dans les environs... il est inutile que le comte voie... car il nous reconnaîtrait certainement... et il ne le fait pas. »

« Bien, monsieur, affirma le valet de chambre en s'acheminant vers la porte. Mais au moment de se retirer, il interrogea :

« Et si cet homme revient ici ? »

Gilard réfléchit un instant.

« Cela m'étonnerait... cependant, il faut tout prévoir... et s'il revient, vous lui direz que je ne suis pas là. »

« Mais en voilà assez sur ce sujet... il se fait tard et j'ai encore pas mal de monde à recevoir. Introduisez... »

Et tandis qu'Urban s'empressait d'excuser cet ordre, Gilard, searrant dans son fauteuil, brenait l'attitude pleine de cordia-

lié et de bonhomie qui affectait d'ordinaire avec ses électeurs... sans songer davantage au malheureux qui s'éloignait de chez lui, le cœur broyé, la poitrine secouée de gros sanglots...

XXIV

Où Verdurel et Morleau commencent à s'inquiéter

Quelques instants après, le père Maupré se retrouva rue de Lancry et faisait connaître à sa femme le résultat de ses deux visites.

La blanchisseuse, qui cependant avait accompli une bonne nouvelle, recut le choc sans sourcilier.

« Elle se contenta de murmurer : « Voilà la récompense de deux existences de travail et d'honnêteté... Ce n'était pas assez que l'un de nos enfants fit un voleur et un assassin... il fallait que l'autre nous renât. »

Ce fut tout ce qu'elle dit, et durant les heures qui suivirent, pas un mot, pas même une plainte ne sortit des lèvres de la malheureuse femme.

« Bien que peu perspicace de sa nature, Maupré devina bientôt qu'elle était en proie à une idée fixe qu'elle n'osait pas encore exprimer.

« Maupré, dit-elle alors à son mari, est-ce que tu le sens le courage de vivre plus longtemps tel qu'il est... Est-ce que tu n'éprouves pas le besoin d'aller te ferrer ailleurs... là

plus loin possible... dans un endroit où rien ni personne ne puisse nous rappeler nos misères ? »

« Ah ! pour sûr ! s'exclama la blanchisseuse avec élan. »

« Alors... partons. »

« Où ? »

« Où tu voudras... tiens... dans notre pays... c'est encore là qu'on sera le mieux... la blanchisseuse est bonne, on la vendra facilement... Avec ce qu'elle rapportera et ce que nous avons mis de côté... nous aurons de quoi vivre simplement dans notre petit coin de campagne... où nous nous éteindrions un jour, oubliés de tous, comme nous le sommes de notre file. »

Le père Maupré hocha la tête en signe d'assentiment.

« Cependant... après une seconde de réflexion, il murmura :

« Et si Madeline se repentait un jour de son ingratitude... si elle voulait nous revoir... »

« Après ce qui s'est passé, comment peux-tu espérer une chose pareille ? »

« Enfin... tout de même... si ça arrivait... on lui pardonnerait, dis ? »

Mme Maupré ne répondit rien... mais son regard acquiesça pour elle.

« Alors, reprit le blanchisseur, avant de nous en aller, on pourrait peut-être... »

« Oui ? »

« Lui envoyer une dernière lettre... pour lui dire notre résolution... et aussi lui faire

connaître l'endroit où nous allons finir nos jours. »

« Si tu veux, opina doucement la mère Maupré. »

« Eh bien ! écrivons-là tout de suite, cette lettre... et que ce soit une question bien réglée... et qu'on n'en parle plus jamais, car ça me fait vraiment trop de mal de penser à toutes ces choses-là. »

La blanchisseuse avait encore sur lui les quatre pages écrites le matin avant sa visite chez Gilard.

« Il les reprit, et y ajouta en post-scriptum ces simples mots :

« Mon enfant, « On vient de m'apprendre que nous devons renoncer pour toujours à te revoir... Nous en éprouvons un gros chagrin... mais nous nous inclinons devant ce nouveau coup du destin... Sois heureuse dans la nouvelle famille... C'est tout le mal que nous te voulons. Et si un jour tu pensais à nous... si tu regrettais de nous avoir délaissés... souviens-toi du nom de petit pays où je suis né... Tiercé... en Maine-et-Loire... près d'Angers... c'est là que nous allons vivre désormais... C'est là que nous espérons mourir... le plus tôt possible... car nous sommes vraiment las d'une existence qui a été dénuée de tristesses et pas assez de joies. »

« Quelques minutes après, il s'en alla lui-même mettre cette lettre à la poste, puis

s'occupait sans tarder de la vente de son fonds de commerce.

A cet effet il s'adressa à une agence spéciale établie dans le Faubourg-Montmartre, et lui en promit de faire diligence pour lui donner prompt satisfaction.

« Comme néanmoins les négociations allaient demander quelques jours, les infortunés parents décidèrent de mettre ce temps à profit pour faire leurs préparatifs de départ. De cette façon, aussitôt la vente conclue, ils pourraient rejoindre Paris. »

En outre ils prirent la résolution de ne souffler mot à personne de leurs projets, même à Verdurel et à Morleau, qui auraient pu être tentés de les en détourner.

« Ce jour-là précisément, les deux insupportables faisaient venir le soir une brusque apparition à la blanchisserie et réclamaient l'avis de la physionomie bouleversée, et des larmes, s'écriaient en même temps, en brandissant chacun un journal :

« Vous avez lu ? »

« Oui ? demanda Maupré d'un ton indifférent. »

« Eh bien ! l'affaire Boulanger. »

« L'affaire Boulanger ? répéta le blanchisseur. »

« Mais... sapristi... s'exclama Verdurel... Vous avez l'air de tomber de la lune... On dirait que vous ne savez pas, comme tout Paris, que nous avions pour ami un anarchiste de plus belle eau. »

(La suite à demain.) Maxime LA TOUR.



DERNIERES DEPECES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

pour les doctrines contenues dans son message.

CHEZ NOS ENNEMIS

Inquiétude à Hambourg
Londres, 8 Avril.
On mande de La Haye, au Daily Express, que la décision de l'Amérique a causé une consternation profonde...

EN RUSSIE

L'ambassadeur des Etats-Unis ovationné
Pétrograde, 8 Avril.
Hier, l'ambassadeur des Etats-Unis, reconnu dans la rue par un régiment de cosaques, a été chaleureusement acclamé.

L'enthousiasme est général

Pétrograde, 8 Avril.
La presse annonce avec enthousiasme la déclaration de la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, le Reich écrit :

EN ITALIE

Un télégramme de M. Sonnino à M. Wilson
Rome, 8 Avril.
M. Sonnino a adressé à M. Lansing la dépêche suivante :

Je suis heureux de me faire l'interprète auprès de Votre Excellence des applaudissements et de l'admiration par lesquelles la nation italienne...

EN FRANCE

M. Sharp chez M. Ribot
Paris, 8 Avril.
M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a eu, hier soir, une longue conversation avec M. Ribot, au quai d'Orsay.

Les Evénements de Grèce

Le roi de Grèce prépare une nouvelle trahison
Paris, 8 Avril.
A la faveur du mécontentement causé par le fiasco, l'agitation reprend en Grèce.

Bien que la presque totalité du matériel d'artillerie et de très nombreux effectifs aient été transférés dans le Péloponèse...

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Les loups de Russie. — De M. G. Clemenceau :

Après la Pologne renaissant de ses cendres, les loupes enchaînés ont été relâchés. Tout cela sans déclaration, sans violence...

Autour de Marseille

Aix. — Mort au champ d'honneur. — Nous apprenons la glorieuse chute de M. F. le colonel Lasserre...

Chute dans l'escalier.

— La jeune Eugénie Boulianic, 13 ans, habitant avec ses parents à Montolivet, était venue passer la journée...

Terrible accident de travail.

— Samedi, vers 4 heures du soir, à l'usine de la Société Colson, installée rue d'Alsace, à la Nerthe...

Le Torpillage de l'Ernest-Simons

Arrivée de rescapés à Marseille
Hier sont arrivés venant de Bône, 120 personnes ayant fait partie de l'équipage du paquebot Ernest-Simons commandant Rigaudi...

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 8 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL.

— Au nord de Brezjan, dans la région de Arcoustovka-Konjovik, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions...

FRONT CAUCASE.

— Dans la direction de Hanikin, nos troupes ont livré un combat dans la région de Holke...

FRONT NOIRE.

— Un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Sam-soun)...

Les Sanctions dans l'Etat-Major russe

DEUX GENERAUX REVOQUES
Pétrograde, 8 Avril.
Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français
Paris, 8 Avril.
Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 2 avril.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain
8 Avril.
L'ennemi a prononcé une attaque dans la direction du tunnel, derrière la route Vallée-Putna-Jacobini...

La Question des Loyers

DEUX MILLE LOATAIRES SE REUNISSENT A PARIS
Paris, 8 Avril.
Deux mille locataires se sont réunis, cet après-midi, dans la salle de l'Union des Syndicats...

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 9 mars au 5 avril 1917, aura lieu le mardi 10 avril, de 9 heures à 4 heures...

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LA COUPE DE GUERRE
L'Olympique triomphe du Racing par 2 buts à 1

Autour de Marseille

Aix. — Mort au champ d'honneur. — Nous apprenons la glorieuse chute de M. F. le colonel Lasserre...

Chute dans l'escalier.

— La jeune Eugénie Boulianic, 13 ans, habitant avec ses parents à Montolivet, était venue passer la journée...

Terrible accident de travail.

— Samedi, vers 4 heures du soir, à l'usine de la Société Colson, installée rue d'Alsace, à la Nerthe...

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 8 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL.

— Au nord de Brezjan, dans la région de Arcoustovka-Konjovik, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions...

FRONT CAUCASE.

— Dans la direction de Hanikin, nos troupes ont livré un combat dans la région de Holke...

FRONT NOIRE.

— Un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Sam-soun)...

Les Sanctions dans l'Etat-Major russe

DEUX GENERAUX REVOQUES
Pétrograde, 8 Avril.
Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français
Paris, 8 Avril.
Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 2 avril.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain
8 Avril.
L'ennemi a prononcé une attaque dans la direction du tunnel, derrière la route Vallée-Putna-Jacobini...

La Question des Loyers

DEUX MILLE LOATAIRES SE REUNISSENT A PARIS
Paris, 8 Avril.
Deux mille locataires se sont réunis, cet après-midi, dans la salle de l'Union des Syndicats...

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 8 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL.

— Au nord de Brezjan, dans la région de Arcoustovka-Konjovik, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions...

FRONT CAUCASE.

— Dans la direction de Hanikin, nos troupes ont livré un combat dans la région de Holke...

FRONT NOIRE.

— Un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Sam-soun)...

Les Sanctions dans l'Etat-Major russe

DEUX GENERAUX REVOQUES
Pétrograde, 8 Avril.
Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français
Paris, 8 Avril.
Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 2 avril.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain
8 Avril.
L'ennemi a prononcé une attaque dans la direction du tunnel, derrière la route Vallée-Putna-Jacobini...

La Question des Loyers

DEUX MILLE LOATAIRES SE REUNISSENT A PARIS
Paris, 8 Avril.
Deux mille locataires se sont réunis, cet après-midi, dans la salle de l'Union des Syndicats...

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 8 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL.

— Au nord de Brezjan, dans la région de Arcoustovka-Konjovik, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions...

FRONT CAUCASE.

— Dans la direction de Hanikin, nos troupes ont livré un combat dans la région de Holke...

FRONT NOIRE.

— Un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Sam-soun)...

Les Sanctions dans l'Etat-Major russe

DEUX GENERAUX REVOQUES
Pétrograde, 8 Avril.
Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français
Paris, 8 Avril.
Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 2 avril.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain
8 Avril.
L'ennemi a prononcé une attaque dans la direction du tunnel, derrière la route Vallée-Putna-Jacobini...

La Question des Loyers

DEUX MILLE LOATAIRES SE REUNISSENT A PARIS
Paris, 8 Avril.
Deux mille locataires se sont réunis, cet après-midi, dans la salle de l'Union des Syndicats...

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 8 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL.

— Au nord de Brezjan, dans la région de Arcoustovka-Konjovik, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions...

FRONT CAUCASE.

— Dans la direction de Hanikin, nos troupes ont livré un combat dans la région de Holke...

FRONT NOIRE.

— Un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Sam-soun)...

Les Sanctions dans l'Etat-Major russe

DEUX GENERAUX REVOQUES
Pétrograde, 8 Avril.
Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français
Paris, 8 Avril.
Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 2 avril.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain
8 Avril.
L'ennemi a prononcé une attaque dans la direction du tunnel, derrière la route Vallée-Putna-Jacobini...

La Question des Loyers

DEUX MILLE LOATAIRES SE REUNISSENT A PARIS
Paris, 8 Avril.
Deux mille locataires se sont réunis, cet après-midi, dans la salle de l'Union des Syndicats...

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 8 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL.

— Au nord de Brezjan, dans la région de Arcoustovka-Konjovik, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions...

FRONT CAUCASE.

— Dans la direction de Hanikin, nos troupes ont livré un combat dans la région de Holke...

FRONT NOIRE.

— Un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Sam-soun)...

Les Sanctions dans l'Etat-Major russe

DEUX GENERAUX REVOQUES
Pétrograde, 8 Avril.
Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la Guerre...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français
Paris, 8 Avril.
Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 2 avril.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain
8 Avril.
L'ennemi a prononcé une attaque dans la direction du tunnel, derrière la route Vallée-Putna-Jacobini...

La Question des Loyers

DEUX MILLE LOATAIRES SE REUNISSENT A PARIS
Paris, 8 Avril.
Deux mille locataires se sont réunis, cet après-midi, dans la salle de l'Union des Syndicats...

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée, aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front.

La tulle d'artillerie a été violente en certains secteurs, entre Somme et Aisne et en Champagne.

Dans la journée du 7, les Allemands ont lancé 1.900 obus sur Reims. Un habitant civil a été tué, trois blessés.

AVIATION

La nuit dernière, un avion allemand a lancé des bombes sur Belfort ; ni pertes ni dégâts.

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Les Troupes anglaises progressent vers Cambrai

REIMS REÇOIT ENCORE DOUZE CENTES OBUS

quantité d'explosifs sur les aérodromes, hangars et convois ennemis ainsi que sur une batterie en action. D'excellents résultats ont été observés. Dans un des aérodromes, trois hangars ont été détruits, un quatrième a paru être aussi ; un groupe de bâtiments voisins a également été atteint par nos bombes. Un certain nombre de trains ont été atteints avec succès à la mitrailleuse et un drachen détruit.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 8 Avril.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Sur tout le front de l'armée belge, l'action réciproque d'artillerie a été continue de jour comme de nuit.

Les pertes ennemies sont de 100 morts. Le nombre des blessés n'a pas encore pu être établi. Nos pertes sont très légères. Après le combat notre colonne a traversé l'Isola d'Agila et y a détruit un campement ennemi. Elle a passé la nuit à Cars-Tellu, au nord d'Agila et est rentrée ensuite conformément aux ordres reçus à Zaira.

Le ministre des Colonies a envoyé ses félicitations au général Ameglio et aux troupes qui ont pris part à cette expédition.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

L'Amérique saisit 94 navires représentant 2 milliards de francs

New-York, 8 Avril.
Vingt-sept navires allemands, représentant 125.000 tonnes, parmi lesquels le grand paquebot Waterland, de 54.000 tonnes, ont été saisis à New-York. Toutes les machines étaient endommagées. Les agents techniques, montés à bord, ont, après un examen détaillé, constaté que ces navires seraient disponibles après des réparations qui dureraient de un à six mois. Le gouvernement américain a décidé d'utiliser les navires ennemis pour son usage particulier. Tous les équipages ont été sursis, marins et matelots.

A Boston, six navires de commerce ont été saisis, représentant 75.000 tonnes, et ayant une valeur de 80 millions.

A Philadelphie, six vapeurs, représentant 30.000 tonnes et d'une valeur de 40 millions ; à Baltimore, trois navires, représentant 31.000 tonnes et d'une valeur de 35 millions, ont été également saisis.

Le total général des navires allemands saisis est de 94 bateaux représentant 600.000 tonnes et ayant une valeur actuelle de deux milliards.

Un Vapeur américain torpillé

Perpignan, 8 Avril.
Le vapeur américain Sautard a été torpillé à 20 milles de Banyuls-sur-Mer par un sous-marin allemand sans avis préalable.

L'équipage, composé de 31 hommes, a été sauvé, une heure avant l'explosion. Le capitaine et un officier a atterri à Banyuls à 11 heures du soir. Parmi les matelots naufragés se trouvaient deux Espagnols.

Un châtiment de Port-Vendres s'est rendu à toute vapeur vers le lieu où le vapeur américain avait été torpillé, mais ce dernier avait déjà coulé.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.

La même manifestation a été faite par certaines parties ont été supprimées par la censure.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Le Comité-directeur de la Maison du Peuple a envoyé à tous les Comités de sociétés d'entraide une manifeste de protestation contre la suppression des garanties financières des délégués provinciaux et la fermeture de la Maison du Peuple.